



devient



Ecole
Nationale
Supérieure de
Formation de
l'Enseignement
Agricole



Bilan qualitatif des GAP 2016

Groupes d'Animation et de Professionnalisation

Le présent document est un bilan d'étape des « Groupes d'Animation et de Professionnalisation » (GAP).

Il s'agit d'un bilan qualitatif de ces dispositifs en 2016 : quelles en sont les caractéristiques principales ? Où en est-on dans leur développement ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Quels sont les leviers ?

Ce bilan a été élaboré à partir d'entretiens menés auprès des formateurs ENSFEA responsables de GAP, et qui les animent. Il convient de noter qu'un bilan plus large serait intéressant à réaliser auprès de l'ensemble des acteurs du GAP pour avoir une vision plus complète. Il est possible également de se référer à des publications scientifiques portant sur l'analyse de certains GAP ¹.

1- Contexte

1.1 Que sont les GAP ?

Les « Groupes d'Animation et de Professionnalisation » (GAP) sont des dispositifs innovants d'accompagnement à la professionnalisation des enseignants de l'Enseignement Agricole. Les GAP constituent une des réponses aux évolutions en matière de politique de formation continue des enseignants portés par le Ministère de l'Agriculture, et à la prise en compte de questions « vives » dans les dimensions d'enseignement/apprentissage de l'activité de l'enseignant.

Face aux préoccupations professionnelles des enseignants et des besoins repérés au sein du système éducatif agricole, le rôle des GAP est de produire des ressources, de construire et de mettre en œuvre des formations en région ainsi que de développer et d'animer des outils permettant de diffuser les ressources produites.

Il existe à ce jour 13 GAP dont la majeure partie est associée à une discipline scolaire : aménagement, éducation socioculturelle, mathématiques, physique – chimie, documentation, histoire-géographie, économie – gestion, lettres – philosophie, zootechnie, éducation physique et sportive, agroéquipement, biologie) et un GAP porte sur un thème transversal : troubles dyslexiques.

Les caractéristiques de chaque GAP sont évoquées au paragraphe II.

Plus d'infos

- Le GAP est défini actuellement par la note de service DGER/MSSI/N2013, 2039, SG/SRH/SDDPRS/N2013, 1060 du 20 mars 2013.

1.2 Pourquoi ce bilan qualitatif ?

Créés en 2002, les GAP étaient destinés à construire et mettre en œuvre des formations en régions, afin d'accompagner la prise de fonction des nombreux néo-titulaires issus des concours dits « Sapins ». A l'origine, il s'agissait de « Groupes d'Animation Pédagogiques ». Ils ont connu par la suite différentes évolutions.

Suite aux évolutions successives de ce dispositif, l'objectif est de faire un point sur le développement de ces différents GAP, de pouvoir capitaliser à partir des pratiques et des modes de fonctionnement de chacun de ces dispositifs ainsi que de donner à voir auprès de la communauté éducative agricole la diversité de ce dispositif. Un autre objectif est d'identifier les principaux leviers et les difficultés rencontrées afin d'en proposer des pistes d'amélioration.

¹ HERVE, Nicolas et GARDIES, Cécile (2014). *Analyse didactique de pratiques d'enseignement dans les GAP : facteur de changement en formation continue des enseignants ?* In JF Marcel (Dir.), lycées agricoles en changements, regards pluriels. Dijon : éducagri éditions (collection Agora recherche), p. 127-143.

HERVE, Nicolas et GARDIES, Cécile (2013). *Professional development of teachers and building of the knowledge : analysis of a new mode of in-service training in sciences in the French agricultural teaching.* In 10th conference of the european science education research association (ESERA.2-7 septembre 2013, Chypre).

2 – Les caractéristiques des GAP en 2016

	Date de création	Nombre de participants	Animation	Nbre de regroupements et type de fonctionnement	Productions
1. Aménagement	2014	12 représentatifs des différentes filières de formation	2 formateurs ENSFEA + 2 inspecteurs	1 / an Peu de travail à distance	
2. Dys	2010	11 ens + 1 CPE	1 formateur ENSFEA + 4 inspecteurs + des intervenants ponctuels	2 / an Travail à distance	Newsletter Formations : 8 sur site, 7 en région, 1 nationale
3. ESC	2002	10	1 formateur ENSFEA + inspecteurs + des intervenants ponctuels	1 / an Peu de travail à distance	1 formation proposée Site web
4. Maths	2009	10	1 formateur ENSFEA + inspecteurs	2 / par an Travail à distance sur Pymaths	revue
5. PC	2009	6	2 formateurs ENSFEA + PU externe	1 ou 2 / an Travail à distance	1 formation et 4 proposées Site revue
6. Documentation	2009	8	2 formateurs ENSFEA + inspecteur + PU externe	2 / an Travail à distance	4 formations Site Web Ouvrage pédagogique en cours
7. Hist-géo	2015	12	1 formateur ENSFEA + des intervenants ponctuels	2 / an Travail à distance	
8. Economie-gestion	2013	10	2 formateurs ENSFEA + inspecteurs	2 / an Peu de travail à distance	
9. Lettres philo	2011	Entre 10 et 15	1 formateur ENSFEA	1 / an Travail à distance	1 formation proposée Site Web
10. Zootechnie	2012	12 répartis sur toute la France, représentants filières et animaux	2 formateurs ENSFEA + inspecteurs+ des intervenants ponctuels	2 / an Travail à distance	1 formation Site Web

11. EPS	2012	20 (réseau EPS)	1 formateur ENSFEA et 2 inspectrices	2 / an	Site Web + Memento section sportive
12. AEQ	2013	4	1 formateur ENSFEA	1 / an	Ressources pédagogiques : maquette schématisation en 3D
13. Bio	2013	5	1 formatrice ENSFEA	1 par an	Une formation PRF en 2 sessions

2.1 – Le choix des thématiques de travail

Les thématiques de travail des GAP sont choisies en fonction des besoins des enseignants, de leurs intérêts et de difficultés repérées. Elles sont souvent liées à des objets d'enseignement :

- soit qui sont nouveaux dans les référentiels,
- soit qui portent sur des questions peu stabilisées d'un point de vue scientifique,
- soit qui portent sur des concepts récemment stabilisés mais pas encore maîtrisés par les enseignants.

Les thématiques peuvent aussi être liées à de nouvelles modalités d'enseignement, exigées par les référentiels ou par l'évolution des publics en formation.

2.2- Le choix des participants au GAP

Les choix des participants aux GAP peuvent être faits par l'inspection dans le cas d'un manque de connaissance des enseignants (ex : formateurs récemment arrivés à l'ENSFEA), choisis par les formateurs mais dans certains cas liés aux zones géographiques sur proposition des inspecteurs quand les enseignants ne sont pas connus des formateurs (zootechnie, aménagement) et souvent en y intégrant une contrainte nationale. Cette contrainte nationale fait que les membres des GAP peuvent être en premier lieu des experts de leur discipline mais pas forcément de la didactique de la discipline. D'autres GAP (ex : physique – chimie) ont été constitués à l'initiative de l'animateur ENSFEA et dans certains cas en concertation avec l'inspection (lettres-philosophie), ce qui permet d'avoir d'emblée une bonne connaissance du groupe. Dans un autre GAP (documentation), les « GAPistes » ont été choisis par les animateurs avec accord inspection.

D'autres groupes connaissent plus de stabilité, c'est le cas en ESC. A l'initiative de l'ancien animateur, les choix ont été basés sur de la cooptation. A l'inverse, il y a moins de renouvellement des membres du groupe. Enfin dernier cas particulier, le GAP Dys, où les GAPistes sont des personnes qui ont suivi des formations de niveau 3 sur les dys.

Quelle que soit l'origine des choix, pour tous les GAP, **il y a un temps incompressible de découverte réciproque du groupe et de mise en place de travail commun.**



Si le dispositif se pérennise, ne faudrait-il pas réfléchir à une procédure transparente (et commune) d'appartenance au GAP ou bien à une « certification » ?

Cependant certains formateurs pensent qu'il ne faut ni une harmonisation des fonctionnements des GAP ni une uniformisation des pratiques, ce qui en fait la richesse ce sont les différents modes de fonctionnement, certains plus axés sur la recherche, d'autres sur des pratiques. Certains sollicitant plus l'inspection d'autres moins. Il faut garder ces marges de liberté et ne pas ajouter à la contrainte budgétaire d'autres contraintes.

Conclusion

Il existe plusieurs modalités de choix des GAPistes qui reposent essentiellement sur de la cooptation : choix des formateurs ENSFEA seuls (LP, ESC, PC), choix des formateurs ENSFEA avec accord ou sur propositions de l'inspection (SESG, Documentation, Aménagement, PA), ou niveau de formation (Dys). Les critères choisis sont (pas tous présents chez un GAPiste) : l'excellence disciplinaire, la motivation pour l'innovation pédagogique, la répartition géographique, la répartition des filières, des aptitudes à communiquer. Tous les critères sont parfois difficiles à tenir ensembles.

2.3 L'alternance présence/distance

Le mode de fonctionnement des GAP est basé sur une alternance regroupements en présentiel et travaux à distance, qui présente des difficultés du fait du travail à temps plein des enseignants mobilisés et qui, de ce fait, revêt des modalités différentes suivant les groupes :

Zootchnie : un regroupement entièrement présentiel, un deuxième avec la moitié environ des participants à distance. A distance, ce sont des tests des ressources construites lors des regroupements qui sont mis en place. En présentiel : apports théoriques ou didactiques et construction de ressources qui pour certaines feront l'objet d'expérimentations à distance puis d'amélioration après une phase d'analyse en regroupement. A certains moments, quelques apports didactiques aux GAPistes par les formateurs.

Histoire-Géographie : le travail à distance consiste en une analyse de textes scientifiques et en présence le temps est consacré aux échanges, aux apports théoriques, à la construction de ressources qui feront l'objet d'expérimentations à distance puis d'amélioration après une phase d'analyse en regroupement.

Economie-gestion : les apports théoriques ou les études de textes scientifiques sont faits en présence, puis à distance ce sont des réalisations de synthèses qui sont rédigées par les GAPistes, puis un travail d'adaptation est mené avec les élèves, sous forme d'expérimentations.

Lettres-philo : un regroupement en présentiel par an, il y a également du travail à distance dans le GAP Lettres mais celui-ci se fait sur la base du volontariat d'autant plus qu'il n'y a plus de vacances pour les GAPistes. Les inspectrices sont présentes et travaillent comme les autres membres du GAP à la construction de séances pédagogiques.

Physique-Chimie : en présentiel ce sont principalement des apports de la recherche en didactique, par exemple des outils d'analyse de vidéos, et de l'ingénierie de formation, et à distance les enseignants mènent des expérimentations en faisant des enregistrements vidéos qui sont analysés en regroupement. Un travail d'écriture d'articles est mené à la fois en présence et à distance.

Documentation : en présentiel il y a à la fois des apports scientifiques, des apports didactiques, puis de la construction d'ingénieries didactiques basées sur des analyses de pratiques outillées par la recherche et enfin des préparations des formations régionales. A distance, ce sont des expérimentations pédagogiques et des animations des formations qui sont réalisées.

Maths : en présence c'est un travail d'édition pour la revue Pymaths qui est mené : choix des thématiques, constitution des groupes d'écriture et de relecture, etc. A distance, il s'agit de l'écriture de chaque article (soit expérimentations pédagogiques, soit un point sur une question mathématique).

ESC : en présence le choix des thèmes est fait, ainsi que la répartition des tâches et des angles de travail, il peut y avoir des apports d'experts. Le travail à distance porte sur l'exploration des thématiques choisies. Les productions ne sont pas des documents directement utilisables en classe mais portent sur des dimensions du métier (les médias, l'analyse d'images, l'éducation artistique, la place des sciences humaines). Elles sont mises en ligne sur le site esc@ale.

Dys : en présentiel, les GAPistes construisent et présentent des ressources, participent à des colloques, liens forts avec les réseaux. A distance, c'est principalement l'organisation des stages qui est traitée (scénarios, choix des ressources, production de ressources).

Aménagement : en présentiel, le choix de la problématique et la construction d'ingénieries pédagogiques sont menés, puis un modèle de construction de séquence, dans lequel la situation pratique d'apprentissage est centrale, est conçu, et enfin ce modèle est implémenté par les différents GAPistes dans leurs établissements.

Conclusion

On observe une diversité de la gestion des regroupements :

- **Présentiel intégral ;**
- **Présentiel avec une partie du groupe à distance (zootechnie) pour respecter la répartition géographique des GAPistes (y compris DOM).**

Le travail fait dans les regroupements :

- **Organisation du travail : choix des thématiques, répartition du travail, définition du travail à faire à distance ;**
- **Apports théoriques : disciplinaires et/ou didactiques/pédagogiques (voir 2.5)**
- **Echanges de pratiques (voir 2.4) ;**
- **Construction de ressources (expérimentations, formations, etc.). C'est ce dernier point qui fait l'objet de valorisation et de diffusion auprès de l'ensemble des enseignants dans chacune des disciplines.**

Le travail fait à distance :

- **Synthèse sur un thème disciplinaire ;**
- **Mise en œuvre d'une expérimentation ;**
- **Ingénierie de formation ;**
- **Ecriture d'un article pédagogique ou de recherche.**

2-4 Analyse des pratiques d'enseignement

L'analyse de pratiques prend différentes formes, plus ou moins engageantes pour les enseignants :

- Recueil de matériaux sur les conceptions des élèves (HG) ;
- Utilisation des expérimentations pour nourrir les formations ou un bulletin (dys, maths) ;
- Analyse de pratiques déclarées à partir d'expérimentations ou des productions des enseignants créées dans le GAP (lettres philo, zoot, HG, aménagement, économie-gestion)
- Analyse d'ingénieries didactiques expérimentées et filmées (PC et documentation)

3- Place de la recherche et de l'expertise

3-1 Recherche

Elle se fait sous forme d'apports scientifiques disciplinaires par des enseignants chercheurs de l'ENSFEA ou par des intervenants extérieurs (zootechnie, HG, économie-gestion, dys, ESC, documentation). Des apports scientifiques didactique ou pédagogique sont également proposés par des enseignants chercheurs de l'ENSFEA ou des intervenants extérieurs (dys, PC, documentation, aménagement). Un outillage théorique pour l'analyse des pratiques est proposé (PC, documentation), des publications et des participations à des colloques (dys, PC, documentation) sont réalisées. Certaines formations par la recherche sont effectives pour les GAPistes, notamment par l'engagement en masters recherche et thèse (documentation).

3-2 Expertise

Des apports disciplinaires ou pédagogiques sont effectués par l'inspection, par les formateurs ENSFEA et parfois par des GAPistes (lettres-philo, maths) en fonction des domaines de compétences.

Une certaine similitude se dessine dans le fonctionnement des GAP, le travail collaboratif s'enclenche avec des apports nouveaux à l'ensemble des GAPistes, ces apports s'appuient soit sur des travaux de recherche soit sur de l'expertise, et peut provenir d'intervenants externes ou internes, de manière ponctuelle ou plus suivi. C'est en tout cas un point de départ qui semble nécessaire pour qu'une culture commune se construise et permette ensuite de créer des ressources qui la plupart du temps sont largement testées et reconstruites.

Conclusion

Il existe plusieurs modes d'analyse de pratiques menés dans les différents GAP, l'analyse peut en effet prendre appui sur les pratiques déclarées, basées sur le récit d'expérience ou bien partir des pratiques « réelles » basées sur les films des réalisations.

Dans tous les cas, ces pratiques sont analysées à partir de tests ou d'expérimentations de ressources créés collectivement. Suivant le mode d'analyse, ces analyses sont plus ou moins outillées par des outils théoriques issus des sciences de l'éducation.

4 – Valorisation des travaux des GAP

Formations : Des formations régionales sont organisées et animées (lettres-philosophie : 1 proposée mais non encore réalisée ; zootechnie : 1 ; dys : 8 sur site, 7 en région, 1 nationale ; documentation : 4, ESC : 1 proposée mais non encore réalisée ; PC : 1 + 4 proposées mais non encore réalisées.

Publications pédagogiques : Des sites sont mis en œuvre rassemblant différents types de ressources (lettres philosophie, zootechnie, ESC, documentation, maths, PC). La plateforme Moodle Univert est également utilisée pour le travail interne aux GAP (HG, documentation). Les conférences First Class (éco gestion) permettent aussi des échanges. La Newsletter (Dys) permet de diffuser les informations issues du GAP. Les revues (maths, PC) et les ouvrages pédagogiques collectifs sont également vectrices de diffusion (documentation).

Conclusion

La valorisation des travaux des GAP est une volonté partagée mais deux éléments contraignent cet objectif.

D'une part la nécessité d'avoir du temps pour monter collectivement en compétences (appropriation d'une culture commune, formation / réflexion sur de nouveaux objets d'enseignement, etc.), construire (ingénieries, outils, ressources, formations, etc.), expérimenter dans un processus itératif (analyse de pratiques, améliorations et ré-expérimentations).

D'autre part la dispersion des supports de valorisation à mettre en place (sites, revues, formations, etc.).

Il conviendrait dans un premier temps de construire une charte graphique GAP-ENSFEA afin que toutes les ressources diffusées soit repérables et lisibles et qu'une licence « créative commons » soit insérée dans tous les documents produits par les GAP. Dans un deuxième temps la mise en visibilité et lisibilité des sites disciplinaires sur le site ENSFEA doit être plus fluide et plus efficace pour améliorer la diffusion des travaux des GAP.

5 - Leviers et difficultés

5.1- Leviers

Le principal levier identifié concerne le groupe formé et l'histoire de ce collectif.

L'alternance de regroupements et de travail à distance fait que l'histoire de ce groupe s'inscrit dans un temps long, qui est justement le temps nécessaire à la fois pour que les personnes se connaissent (le Gap est une forme de compagnonnage) et pour que la réflexion autour d'expérimentations et/ou de l'approfondissement thématique se développent. Les outils numériques sont des aides pour gérer la distance (visioconférence, sites, messageries, etc.). La pluralité de constitution du groupe est aussi soulignée : la proximité avec l'inspection est importante (légitimité du GAP et des GAPistes), le rôle de l'ENSFEA impulse la dynamique du groupe et les enseignants permettent aux ressources / formations construites d'être légitimes par rapport à la réalité du terrain et de ses problématiques.

Cette hybridation non hiérarchique de fonctions institutionnelles (inspection, ENSFEA, enseignement secondaire technique) est donc un enrichissement mutuel et est une caractéristique forte du dispositif. Cette hybridation est toutefois peu visible à l'extérieur du groupe et peut renforcer l'impression de cooptation pour des personnes extérieures. Il pourrait être important d'associer systématiquement un regard externe réflexif sur le groupe et son travail. Ce regard externe pourrait être assuré soit par un enseignant chercheur de l'ENSFEA non impliqué directement dans la discipline en question soit par un enseignant chercheur extérieur qui amènerait par exemple une méthodologie scientifique.

L'existence institutionnelle du dispositif (au travers d'une NDS) est un cadre qui facilite le déplacement des enseignants et permet une reconnaissance de cette activité en tant que partie de leur activité professionnelle.

Les sites internet sont perçus comme des chantiers stratégiques, permettant la diffusion de ressources, la communication des outils construits mais aussi des objets qui peuvent permettre de fédérer un nouveau groupe (ESC).

Enfin, à noter que des travaux des GAP sont réinvestis dans les formations initiales et continues, ce qui prouve la pertinence et la qualité de ce qui y est produit. En effet, un certain nombre de cours à l'ENSFEA se basent sur les données recueillies dans le cadre des travaux des GAP (par ex les vidéos de cours à l'instar de néopass). Il en est de même pour les formations continues nationales ou régionales qui utilisent (formateurs et GAPistes) les résultats des travaux dans leurs sessions (ex : construction de séances, approfondissement d'un thème particulier). Si ces réutilisations sont évidentes, elles ne sont pas chiffrées pour le moment. Un recensement complémentaire pourrait être fait par exemple lors du prochain bilan annuel.

5.2- Difficultés

L'alternance regroupements/travail à distance engendre des difficultés, notamment pour maintenir le lien entre les membres du groupe à distance (ou plutôt *entre* les regroupements).



Quelle forme optimale pour les GAP ? A budget GAP constant, vaut-il mieux beaucoup d'enseignants et peu de journées de regroupement ou bien un groupe réduit avec plus de journées de travail ?

Il ressort de l'enquête la difficulté à organiser des formations régionales : la complexité administrative (notamment dans les circuits de prise de décision en région), la compétition dans les financements entre gaps disciplinaires et actions de formation sur ces disciplines ou avec leurs réseaux. Pourtant, on peut noter la forte demande de formations en région, notamment pour des formations de type transversale (comme le GAP dys).

Une inquiétude qui revient régulièrement concerne la non stabilisation du dispositif, le manque de visibilité pluriannuelle alors que les GAPistes peuvent s'engager pour un travail de plusieurs années, une NDS qui est périmée, etc.

La constitution du groupe n'est pas sans difficultés. Le choix des GAPistes est rendu compliqué quand le formateur ENSFEA ne connaît pas bien le « vivier » des enseignants. Les enseignants ont aussi des difficultés à se sentir légitimes en tant que formateurs : il y a donc à penser un processus de professionnalisation des GAPistes au sein de chaque GAP. Ce problème de posture à construire est également un problème pour certains inspecteurs, car les enseignants peuvent avoir l'impression d'être jugés dans leur travail.

La politique de l'ENSFEA envers les GAP est également questionnée : un temps de travail pas assez reconnu, une mise en place des sites trop lente, un questionnement sur la valorisation qui nuit au travail plus lent de la réflexion.

Enfin, le label GAP-ENSFEA n'est pas assez rendu visible à l'extérieur puisque des documents de GAP se sont retrouvés diffusés et valorisés par une autre institution que l'ENSFEA. Une charte spécifique et une licence créative commons² pourraient améliorer ce problème.

Au terme de cette enquête, il convient de réaffirmer tout l'intérêt du dispositif.

Plusieurs pistes d'amélioration ont été identifiées :

- Clarifier le fonctionnement des GAP à partir d'une nouvelle note de service visant à préciser le statut de GAPiste et à affirmer le lien avec l'inspection
- Inscrire certaines actions dans le cadre des axes du dispositif national d'appui à partir d'un rendu commun (ex : sur la thématique innovation/numérique)
- Accentuer le lien avec la recherche et/ou l'expertise en ne se limitant pas aux sciences de l'éducation (et en faire un axe de communication).
- Mettre en place des outils plus homogènes, plus performants (ex : pour les sites), tenant compte de la diversité des besoins à partir de ces supports, visant à améliorer la visibilité et la valorisation des travaux des GAPistes .

² Les **licences Creative Commons** constituent un ensemble de licences régissant les conditions de réutilisation et de distribution d'œuvres (notamment d'œuvres multimédias diffusées sur Internet). **Attribution + Pas d'Utilisation Commerciale + Pas de Modification (BY NC ND)** : Le titulaire des droits autorise l'utilisation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, mais n'autorise pas la création d'œuvres dérivés

